


Equipes Notre-Dame

A photograph of a lighthouse on a rocky island. The lighthouse is white with a green top section and a black lantern room. It is surrounded by large, dark brown concrete structures. The sea is turbulent, with large white waves crashing against the rocks and the lighthouse. A seagull is flying in the sky above the lighthouse. The overall scene is dramatic and powerful, symbolizing resilience and hope in the face of adversity.

Huit paraboles pour une vie de couple L'espérance au cœur des crises



“Des paraboles, direz-vous ? Oh non, on les connaît par cœur depuis notre plus tendre enfance ! On ne va tout de même pas encore les étudier à notre âge !” Pourtant, c’est justement parce que ces textes sont tellement connus et qu’ils en ont perdu leur dynamisme, que nous les avons choisis pour étayer notre thème d’étude de l’année 2012-2013. Huit seulement puisqu’il y a en principe huit réunions d’étude dans une année d’équipe Notre-Dame. Huit paraboles que vous connaissez bien mais que vous n’aviez jamais vues sous cet éclairage. Huit paraboles que nous avons creusées et qui nous ont émerveillés pour éclairer notre vie quotidienne de couple. La lecture de l’Évangile ne relève pas seulement d’une connaissance livresque et intellectuelle ; elle n’a de sens que si elle s’applique au plus concret et au plus intime de nos vies.

C’est pourquoi, nous avons visé dans ce thème d’année, un deuxième axe tout aussi important : les difficultés et les crises de nos vies. On a beau être aux Équipes Notre-Dame, on sait bien que le quotidien actuel n’est pas facile pour les couples dans un monde où tout concourt à éloigner, voire à séparer, un homme et une femme qui s’aiment et ont fondé un foyer. Les difficultés ordinaires de tous ordres, la confrontation avec les conséquences de la crise morale et économique du monde, les épreuves, comme le chômage, les changements de villes, la maladie, les soucis des enfants, le poids des parents âgés, l’infidélité, les problèmes d’argent, etc. entraînent des moments de découragement ou de tiraillements, de disputes, dans lesquels chacun perd un peu de son élan et de sa joie de vivre. Personne ne choisit ces zones de turbulence ou ces épreuves qu’il faut cependant traverser à deux en gardant le cap. Tant de couples de notre monde moderne ne résistent pas aux épreuves de la vie et se séparent, laissant les enfants dans le désarroi.

Pendant une année, nous découvrirons avec joie et surprise que le message des paraboles nous donne des moyens pour choisir de mieux vivre au quotidien tous ces aléas de la vie, d’avoir un autre regard sur eux et de trouver, dans les crises, quelques chemins de sortie.

“Des chemins de sortie.” Un jour quelqu’un m’a dit : « Pâques, c’est la sortie du tunnel ! » Toute vie chrétienne est marquée en son centre par l’expérience pascale. Christ est mort et ressuscité pour nous. Christ est mort et a assumé toutes nos ténèbres et nous a fait passer dans la lumière.

Avec le Christ, traversons la mort pour “sortir” vers la vie. Inutile de connaître des épreuves épouvantables – elles arrivent parfois – pour savoir ce qu’est la nuit entre des êtres qui s’aiment et ce qu’est la joie de retrouver enfin la lumière du jour.

Tout cela se déroule dans l’intimité des cœurs, dans la discrétion d’une vie de couple. Progressivement, nous voyons que le Seigneur est là, qu’il conduit avec délicatesse, qu’il aide au passage vers la vie, qu’il apprend à aimer. Chemin douloureux parfois que Dieu transforme en chemin de lumière.

Apprendre à aimer ! Certes, l’amour vient de Dieu. Certes, nous voyons bien que l’amour est inscrit au profond de tout être humain. Pourtant, l’amour s’apprend aussi. Il y faut du courage, de la persévérance, de l’humour aussi.

Au cœur de l’amour, il y a une réalité, superbe, forte, infiniment humaine, parfois joyeuse, toujours positive, c’est l’espérance. Les passages difficiles peuvent nous trouver abattus mais vite, on espère : il y a une issue. Les paraboles du Seigneur - les gamins qui bourent, la brebis perdue, le sel de la terre... Jésus voit bien comment nous vivons : il regarde tout positivement. Bonne route, ensoleillée ! Nous montons vers Pâques et nous allons découvrir la bonté du Père qui nous veut heureux.

Bernadette Chovelon
Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.

Parabole du semeur

Matthieu 13, 3-9. 18-23

L'amour est comme une plante qu'on sème.

Voici que le semeur est sorti pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur les endroits rocheux où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt parce que la terre était peu profonde, mais une fois le soleil levé, ils ont été brûlés, et faute de racine, ils se sont desséchés. D'autres grains sont tombés dans les ronces ; les épines ont poussé et les épines ont monté et les ont étouffés. D'autres sont tombés sur la bonne terre et ils ont donné du fruit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente. Que celui qui a des oreilles entende. (...)

Écoutez donc, vous, la parabole du semeur. Si quelqu'un entend la Parole du Royaume sans la comprendre, arrive le Mauvais qui s'empare de ce qui a été semé dans le cœur de cet homme : tel est celui qui a été semé au bord du chemin. Celui qui a été semé sur les endroits rocheux, c'est l'homme qui entend la Parole, l'accueille aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racine en lui-même. Il est l'homme d'un moment. Survienne une tribulation ou une persécution à cause de la Parole, aussitôt il succombe. Celui qui a été semé dans les épines, c'est celui qui entend la Parole, mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent cette Parole qui demeure sans fruit. Et celui qui a été semé dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend ; celui-là porte du fruit et produit tantôt cent, tantôt soixante, tantôt trente.

1. Présentation de la parabole

Le titre de cette parabole que l'on trouve partout peut être trompeur car, progressivement, le semeur s'efface au profit de la semence (première partie, versets 3-9) puis des ensemencés (deuxième partie, versets 18-23). Ce qui donne l'impression d'un manque de logique. Pourtant que de clartés ! Mais cette composition donne de la richesse et de la spontanéité à la parabole. Jésus parle en paysan dans cet évangile de saint Matthieu.

Deux mots donnent la clef de tout : la parole et le cœur, « La **Parole** du Royaume... semée dans le **cœur** de l'homme » (v. 19)

La Parole, c'est la révélation du Règne de Dieu, c'est la prédication de Jésus. C'est tout ce que dit Jésus sur la réalité de son Père. C'est tout l'enseignement de Jésus pour notre salut. Le semeur n'est pas mesquin : il a un geste large, sa semence tombe partout, comme s'il désirait n'oublier personne. La parole est pour tous, les bons, les moins bons, tous... Jésus prêche.

Le cœur. Le sort du grain est comparé à celui de la révélation dans les cœurs. Certains reçoivent, d'autres sont réticents. Il s'agit donc pour nous de l'accueillir dans un cœur disponible et bon.

A noter que le « Mauvais » est bien là et qu'il cherchera à « s'emparer de ce qui est semé ». La vie nous le montre !

2. La vie du couple

Un cœur plein d'espoir

Pour le semeur, mettre des graines en terre, c'est avoir un cœur plein d'espoir, plein de projets et de confiance en cette semence qui va germer, grandir et s'épanouir. Ce sont exactement les dispositions que chaque couple porte en son cœur quand il se marie.

Pour un homme et une femme qui font ce projet, semer c'est se promettre de s'aimer pour toujours, de former un couple, de traverser la vie ensemble, de faire grandir leur amour et de le faire fructifier dans leurs enfants et par l'amour qu'ils donneront autour d'eux. Semer c'est faire confiance à l'avenir. Semer c'est faire confiance en la parole qui unit l'avenir de deux personnes, qui lie un couple devant Dieu par le sacrement de mariage, qui noue une Alliance éternelle avec le Seigneur et une confiance profonde en son aide.

Mais d'où provient cet amour qui vit si fort dans le cœur de chacun ? On peut trouver toutes sortes de facteurs : la beauté, l'intelligence, le dynamisme, le sérieux, la profondeur, les affinités et bien d'autres sujets

d'attirance réciproque. Mais que tout ceci ne cache pas l'essentiel : tout amour vient de Dieu. Le Seigneur a semé en abondance dans le cœur de chaque époux les graines de l'amour, qu'on en ait conscience ou pas. Les graines qu'Il sème en nous par sa Parole sont d'abord des graines d'amour. Qu'en avons-nous fait ? Qu'en faisons-nous ?

Chacun des époux sème beaucoup dans le cœur ou dans l'esprit de l'autre. Chacun de nous a-t-il su discerner, reconnaître et faire fructifier ce que l'autre a semé dans son cœur ?

La réalité du quotidien

La vie d'un couple n'est cependant pas si simple. Il arrive un jour où les semences mises en terre avec enthousiasme ont l'air de ne plus grandir beaucoup ou même de s'étioler. Jésus explique lui-même dans la parabole pourquoi les grains semés dans une terre peu profonde sont morts : *« D'autres sont tombés sur les endroits rocheux où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt parce que la terre était peu profonde, mais une fois le soleil levé, ils ont été brûlés, et faute de racine, ils se sont desséchés. »*

L'Amour peut-il se dessécher *« une fois le soleil levé »*, autrement dit avec l'usure du temps ? Tout mariage traverse un jour ou l'autre des périodes difficiles qui, lorsqu'elles prennent de l'importance, peuvent faire chavirer le meilleur couple. Certes, on continue à vivre ensemble mais chacun se rend bien compte que cela ne va pas. On se supporte mal, on ne connaît plus le bonheur de la présence de l'autre, chacun est malheureux. On se demande secrètement (ou ouvertement) si vraiment on est encore amoureux de l'être qui vit sous le même toit que vous et partage votre lit. Qu'est-ce qui nous arrive ? Le couple traverse une période de turbulence due à mille raisons possibles implicites ou explicites. On appelle cela une crise. Aucun couple n'est à l'abri de *« cette traversée du désert »*.



La plupart du temps on ne s'en aperçoit pas tout de suite. « *Mais la vie sépare ceux qui s'aiment tout doucement sans faire de bruit* » comme le dit la chanson. La crise s'avance souvent tellement silencieusement et insidieusement qu'il faut du temps pour pouvoir la reconnaître : « *les oiseaux sont venus et ont tout mangé.* » Qui s'est aperçu que les graines se desséchaient insidieusement dans la terre peu profonde ? Qui a tiré le signal d'alarme ? Qui a vu les oiseaux manger les bonnes graines ? Comme dans l'amour, tout cela s'est fait lentement, sans bruit, au fil des jours, sans qu'on ait mesuré le danger... Ou si peu... Les signes avant-coureurs ont été à peine perceptibles ; des disputes répétées, des phrases qui ont fait mal à l'autre, des exigences, des refus sexuels et bien d'autres facteurs que chacun reconnaît après coup. Et un beau jour, on comprend que l'amour si joyeux des débuts s'est éteint, que le plaisir d'être ensemble s'est atténué ou desséché. Certes on a déjà traversé quelques orages (il faut bien de la pluie et des orages pour faire lever les graines !) mais les graines de l'amour ont souvent levé quand-même.

Des signes avant-coureurs

Les signes avant-coureurs sont à peine perceptibles : il n'y a pas que les disputes à peine un peu plus répétées. Elles ne sont pas d'ailleurs forcément un signal d'alerte majeur. Certains couples pour qui l'agressivité verbale est le mode d'expression le plus ordinaire ne sont pas nécessairement en crise. Dans une dispute sous le coup de la colère ou de l'énervement, on communique finalement beaucoup, même si la manière est agressive et bouleversante pour l'un comme pour l'autre. Combien de fois après une dispute on se dit : « Je n'aurais jamais dû lui dire ça » ! Pourtant l'autre l'a entendu. Le pardon et l'oreiller réparent en général ces conflits plus ou moins superficiels. Le silence est souvent plus dangereux que la dispute.

La crise dans un couple se manifeste la plupart du temps par des signes imperceptibles et tellement légitimes que personne ne peut deviner que le ciel bleu est en train de se voiler. Le signe le plus certain d'un couple en crise est le désir d'éloignement : on trouve toujours un prétexte par exemple pour ne pas aller se coucher ensemble (« *ce soir j'ai du travail, je te rejoins dans un moment* »), un prétexte pour ne pas prendre le temps

de se parler (« écoute, en ce moment les enfants me fatiguent, ils me prennent tout mon temps et mon énergie, j'ai besoin de souffler tranquillement dans mon coin »), un prétexte récurrent pour écouter les soirées communes (« J'avais du travail au bureau. Je n'ai pas pu rentrer plus tôt»), une raison valable pour ne plus prier ensemble ou ne plus se parler : « *Ce soir on est trop fatigués ; c'est trop tard* ». « *Le DSA, tant pis pour ce mois-ci : on n'a pas le temps* », etc.

Certes si les époux ont exprimé en se mariant la volonté de s'appartenir l'un à l'autre, ils n'ont jamais voulu une fusion complète ou une servitude. Donc chacun a le droit et même le devoir de se réserver un certain espace de liberté. Cependant ce qui est important c'est de savoir pourquoi tout d'un coup on recherche et on multiplie ce désir d'espaces de liberté. Quand l'un des deux dans le couple commence à ressentir les premiers désirs d'éloignement de l'autre, il devrait pouvoir se rappeler la parole du Christ à ses apôtres la veille de sa mort : « *Veillez et priez afin de ne pas entrer en tentation* » ! (Mat. 26, 36-46). Mais la plupart du temps il n'en est pas conscient et il n'a pas envie de prier.

Nous évoquerons quelques exemples très classiques :

- « *Je n'accepte pas que tu sois différent de moi* ». Il s'en suit d'abord des disputes, puis un désir de modeler l'autre à son image, de lui imposer des comportements, et donc de le dominer, d'une manière ou d'une autre, ce qui le fait regimber un jour ou l'autre. Avec le temps la lassitude de la lutte et du découragement éloigne les époux et augmente les divergences. Il faut se rappeler qu'on ne change jamais vraiment quelqu'un.

- « *J'ai retrouvé un (une) ami(e) d'enfance. Ou « J'ai rencontré au travail quelqu'un avec qui je m'entends très bien, que j'apprécie et qui m'apprécie. Nous ne faisons rien de mal ; c'est vraiment en tout bien tout honneur, nous sommes seulement heureux de travailler ensemble* ». Oui mais... qu'en pense l'autre qu'on ne retrouve que le soir après avoir passé toute la journée avec celui avec qui on s'entend si bien ?

- « *Nous sommes débordés de travail. On n'a même plus le temps de s'admirer. Lui : Elle ne s'aperçoit plus des efforts que je fais pour elle. Elle ne s'intéresse plus à ce que je lui raconte, ni à rien qui me concerne.*

Elle : Il ne voit même plus quand je reviens de chez le coiffeur et pourtant j'aurais envie qu'il me dise que je suis encore belle et que je fais encore jeune ». La crise de la cinquantaine n'est pas un vain mot. Pour la femme en particulier : ou elle se laisse aller complètement ou au contraire elle s'ingénie à rester jeune ; elle a besoin de savoir que ses efforts sont remarqués et admirés.

Ce ne sont que quelques exemples parmi les plus classiques mais chaque couple peut en trouver sans peine de beaucoup plus personnels. Si on a de la bonne volonté, on cherche, on cherche en vain ce qu'il reste de toutes ces graines semées au fil des années. « *Celui qui a semé dans les épines, c'est celui qui entend la Parole, l'accueille aussitôt avec joie, mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent cette parole qui demeure sans fruits* ». Le souci du monde et la séduction de la richesse existent, mais il y a tant d'autres séductions sur la route d'un couple au fil de la vie !

Le dialogue

C'est au moment où plus que jamais il faudrait se parler que l'on en a le moins envie. Et pourtant, c'est **le premier remède**.

- Pourquoi cet amour qui vivait si joyeusement en nous il y a quelques années s'est-il affaibli ? Par quelles épines a-t-il été étouffé ? Qui est en crise et pourquoi ? Moi ? Mon conjoint ? Quels événements de notre vie à l'un et à l'autre nous ont éloignés l'un de l'autre ou séparés ? Comme le dit la parabole, est-ce que (et comment) le Mauvais s'est-il emparé de ce qui avait été semé dans le cœur de chacun de nous au moment de notre mariage ?

- Est-ce que nous avons l'un et l'autre le désir profond de nous en sortir ? Ou est-ce que l'un d'entre nous a envie de baisser les bras, de tout casser ? Et pourquoi ?

Désirer l'amour

Le deuxième remède est indiqué par Jésus lui-même dans la parabole du Semeur : « *Celui qui a été semé dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend. Celui-là porte du fruit et produit tantôt cent, tantôt soixante, tantôt trente* ».

Quand on se marie, on a en soi un profond désir de recevoir de l'amour et de donner de l'amour. L'amour, c'est la « bonne terre ». Nous l'avons tous en nous au fond de notre cœur, cette bonne terre. Il faut lui redonner vie pour que les graines semées en nous par le Seigneur, par notre désir d'amour et par notre sacrement de mariage puissent à nouveau grandir. Le sacrement de mariage n'est pas d'un seul jour ; il est de toujours ; il est magnifiquement source de grâces, d'aide et de réconfort dans la mesure où l'on sait y faire appel tout au long de la vie. L'Alliance d'un homme et d'une femme avec le Seigneur n'est pas anodine. Elle puise sa source dans le projet même de Dieu sur le couple dès la création du monde.

Entendre et comprendre la Parole

« *Celui qui entend la Parole* » donne du bon fruit. Savons-nous encore entendre la Parole de Dieu ? N'oublions pas qu'elle est « l'eau vive » qui est toujours capable de faire revivre l'amour et les graines desséchées au fond de notre cœur. Une eau vive qui est à notre disposition chaque jour, que ce soit dans la lecture des textes quotidiens proposés par l'Église, dans les épîtres de saint Paul, dans la lecture des Évangiles.

« *Celui qui comprend la Parole* » donne du bon fruit. On ne comprend pas toujours tout. On bute quelquefois. Mais la Parole fait toujours son œuvre en nous, comme l'eau vive d'un ruisseau qui coule sans cesse et auprès duquel l'arbre qui y plonge ses racines devient magnifique.

« *Celui-là porte du bon fruit et produit tantôt cent, tantôt soixante, tantôt trente* ». Peu importe la quantité de ce qu'on produit. Ce n'est pas à nous de juger. Jésus lui-même ne mesure pas ; beaucoup ? Pas beaucoup ? Cent ? Soixante ? Trente ? Quelle que soit la situation dans laquelle on vit, l'important est de donner du fruit. Le sacrement de mariage aide un couple à donner du fruit. On peut demander cette grâce au Seigneur dans la prière tout en lui demandant d'être vis-à-vis de Lui comme « les lys des champs » ou « les oiseaux du ciel » qui savent qu'ils auront tout ce dont ils auront besoin pour produire du bon fruit, du moment qu'ils ont leurs racines dans le Seigneur.

3. La vie du couple en Dieu

Le mariage est un mystère. Non point qu'il soit incompréhensible mais parce qu'il ne révèle que progressivement toute sa richesse. Tout n'est pas donné tout de suite. Les débuts ouvrent une profonde espérance. Il faut pourtant un long chemin. Les couples en font l'expérience, joyeuse, parfois douloureuse.

Le mariage est un mystère parce que l'amour de Dieu vient s'incarner dans l'amour humain. L'amour humain, l'amour d'un homme pour une femme, d'une femme pour un homme, se voit progressivement habité par l'amour même de Dieu. L'amour qui circule entre le Père et le Fils, entre le Fils et le Père, dans la communion du Saint-Esprit, cet amour circule dans l'amour du couple. Nous comprenons alors la parabole de la semence. Dieu sème son amour avec générosité dans les cœurs, sans retenue... Si le couple qui se marie a de grands projets pour l'avenir, Dieu a son projet : faire entrer ce couple dans un amour d'éternité pour qu'il soit le signe de son amour pour tous les couples, pour tous les hommes.

Des cœurs très différents

La parabole est claire. La Parole, comme la semence, est semée dans les cœurs comme autant de terres bonnes, caillouteuses, peu profondes... La semence se mélange à la terre. Ainsi de l'amour de Dieu reçu de façons différentes en nous. Le Mauvais est là qui nous épie. Il y a notre instabilité : nous sommes les hommes et les femmes « d'un moment »... Il y a les soucis...

Mais il ne faut pas s'arrêter là. La parabole dit davantage. S'il y a des terres peu productives, il y a aussi la bonne terre. Dieu met là toute sa confiance absolue : il ne peut qu'espérer en l'amour d'un couple, créé à son image et ressemblance. Il veille. Il offre toujours au couple un bel avenir au-delà de toute tribulation. Il connaît nos pauvretés, il connaît aussi notre richesse.

Entendre la Parole de l'autre

Appuyés sur cet amour, sur la grâce du sacrement de mariage, combien avancent et traversent les épreuves.

Voilà pourquoi deux conseils, issus de la parabole, nous sont donnés : il faut toujours se parler, « entendre la parole » de l'autre. Le silence est souvent néfaste. Même si notre parole peut blesser, elle peut être occasion d'avancement vers une plus grande lumière et une plus grande confiance mutuelle. L'amour traverse tout. « Entendre »... Quelle merveille ! Être aimé, n'est-ce pas aussi se savoir « entendu » ?

Entendre la parole de Dieu

Et l'autre conseil est lié au premier : il faut « entendre la Parole de Dieu ». Dieu ne cesse de semer sa Parole... Lire les Écritures, méditer la Parole de Dieu, prendre du temps... ouvre le cœur pour « entendre » Dieu... et l'autre ! Si l'amour de Dieu s'incarne dans l'amour humain, il y a un lien fondamental entre la parole dans le couple et la Parole de Dieu : il y a une circulation de vie et d'espérance, il y a une source de paix dans cette unité entre Dieu et le couple. Ainsi le couple devient bonne terre, développe sa bonne terre, pour recevoir le bonheur de Dieu.



Questions pour le DSA



Questions pour la réunion d'équipe

- Quelles bonnes semences ont été mises en terre et ont fait grandir notre amour ? Quelles mauvaises semences en ont empêché la croissance au fil des années ?
- Avec le temps, quels événements dans notre couple ont pu nous amener à traverser une crise ou à nous éloigner l'un de l'autre ? Comment être attentifs aux signes de l'éloignement et comment y porter remède ?
- Quelle place faisons-nous à la Parole de Dieu et à son approfondissement dans notre couple et dans notre vie personnelle ?
- Sans trahir l'intimité du couple, à partir de nos expériences, comment la fidélité à l'idéal que nous avons au début de notre vie de couple nous porte encore aujourd'hui ? Qu'est-ce qui nous a aidés à « gérer » la réalité du quotidien ? Comment vivons-nous et faisons-nous face aux signes de l'éloignement ?
- Individuellement, en équipe, en famille, comment, par quels moyens s'aider à faire face à la réalité de nos vies et aux signes avant-coureurs d'une crise ?
- Comment préparer nos enfants à traverser des crises dans leur vie ?
- Que signifie pour nous le mystère du sacrement de mariage ? Qu'implique-t-il ? Et en quoi est-il force pour nous ?

Prière Parabole du semeur.